

Samedi 1<sup>er</sup> février 2020

**Bugis peuple de la mer d'André Vandevenne**

C'est dans le pays Bugi, au sud de l'île Sulawesi en Indonésie, que vivent les Bugis, le peuple de la mer, ainsi nommé car ayant au moins par



deux fois tenté de conquérir des territoires en venant par la mer. De nos jours, ils sont essentiellement pêcheurs et agriculteurs. Ils vivent également de l'artisanat du tissage et de l'élevage du ver à soie et par dessus tout de la construction navale. Seule ombre au tableau de ces paysages idylliques, la pollution de tous les déchets rejetés dans la mer en dépit des sommes allouées par le gouvernement. Il semble qu'il y



ait corruption et détournement des aides octroyées par l'état au niveau des chefs de villages. Au cours de la visite du chantier naval où sont construits les fameux bateaux Pénicis, ces goélettes dont les premiers exemplaires datent

du 14<sup>ème</sup> siècle. Longs de 25m à 35m ces bateaux à fond plat peuvent transporter jusqu'à 1000 m<sup>3</sup> de fret. Ils sont construits sans aucun plan, selon un art ancestral transmis oralement



de génération en génération de charpentiers de marine. Fortement teintés de croyances animistes, ils ne conservent aucune archive de leur méthode de construction séculaire qui s'accompagne de nombreux rites.

JMD regrette que dans ce très beau film il n'y ait pas davantage d'images d'illustrations sur le commentaire du chantier naval. BS pense qu'il y a plusieurs sujets. GR aurait axé entièrement



sur la construction des bateaux. André précise que son intention était de montrer le mode de vie et de pensée des Bugis dans toutes leurs activités empreintes d'une forte spiritualité. Suggestion est faite de croiser pêche et construction navale au montage, et d'éviter une trop fréquente introduction du « je ». Un mixage son à peau-

finer.

Autant de commentaires qui montrent l'intérêt des spectateurs pour une œuvre de grande qualité, toujours personnelle et originale et qui nous fait découvrir des peuples et des régions du monde peu connus.

Bravo. On en redemande.

### S.O.C de Jean-Luc Houdret

Science Outil Culture. Soulager la faim dans le monde par une sécurité alimentaire et le développement c'est l'objectif du Lions Club du



SOC en Afrique. La population mondiale devrait atteindre les 9 milliards d'habitants en 2050, celle de l'Afrique devrait augmenter encore plus que la moyenne mondiale. La malnutrition touche les enfants en priorité, il est donc essentiel de mettre en place des programmes visant à favoriser la suffisance alimentaire par le



développement, sur place, des cultures à haute valeur énergétique.

Un document instructif sur un sujet très actuel sous la forme d'un diaporama résultant d'une commande des Lions afin de faire connaître, de promouvoir les actions et de sensibiliser les donateurs, sponsors et autres mécènes.

### Tel un mandala de Francine et Bertin Sterckman

Tourné à Saïgon, Bangkok, Katmandou, Maulevrier et dans les Landes chez et avec François Jarlov, céramiste, peintre, sculpteur etc... de

grand talent.

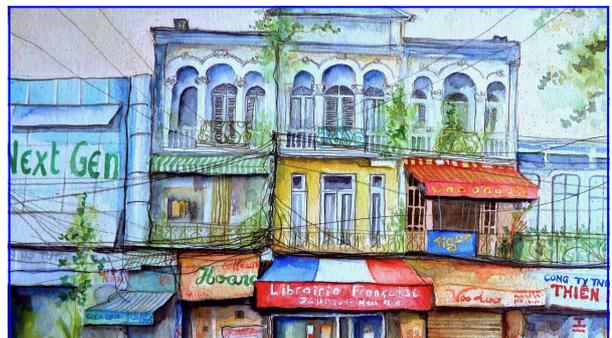
Dans les années 60 l'artisanat dans les Landes était très peu développé. Ses parents ont com-



mencé à faire de la peinture sur des tuiles et des poteries et c'est vers l'âge de 12 ans qu'il a commencé à manier le pinceau et à dessiner. Fasciné par les Mandalas, constructions géométriques de forme pyramidale, développés en premier par le Tibet et le Népal. Il est difficile d'en parler sans le voir mais le Mandala représente le parcours de toute une vie dans ce qui ressemble à un labyrinthe, il est personnel à chacun et il permet d'entrer en méditation pour purifier le corps, le cœur et l'esprit. François Jarlov s'est

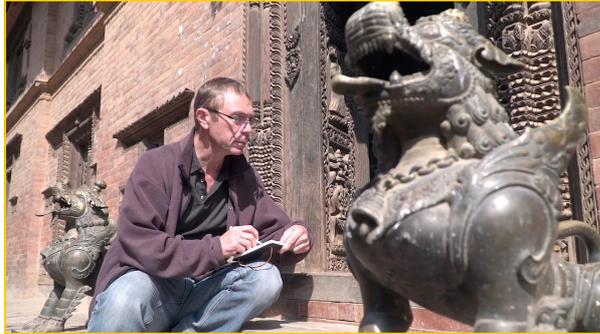


initié à la réalisation de mandalas en y ajoutant sa touche personnelle. Venir en Asie c'était la réalisation d'un rêve, s'y implanter la concrétisation, la découverte de toutes ces cultures tellement différentes et une source d'inspiration infi-



nie. Peindre est un exercice qui lui permet de canaliser les émotions qui peuvent ressortir d'une scène qu'il voit. Peindre lui permet d'entrer

dans une sorte d'introspection, de méditation comme dans un état second. Le pinceau, c'est le trait d'union entre la couleur et le papier. Au Japon, il a aussi découvert le zen qui est la recherche de l'essentiel. La subtilité de la dissymétrie et de l'équilibre qui donne une harmonie dans laquelle on se sent très bien, radicalement différente de notre culture occidentale basée sur la symétrie. « Labyrinthe d'opportunités, le



Mandala est l'espace temps de notre destin, il n'appartient qu'à nous d'en déchiffrer le sens ». GR a repéré la photo du couple qui casse le rythme. Comme il le dit lui-même « Il faut bien chercher pour trouver le petit grain de sable » Concernant la construction du film, elle s'est faite sur un an à force d'échanges de mails pour se mettre bien d'accord sur le sujet, l'objectif et la manière de les traiter.

De superbes images (comme toujours), un artiste profond et sincère qui s'exprime clairement et simplement. Une très belle réalisation.

### Histoires de rues d'Aline de Bongnie

Bogota est une galerie à ciel ouvert. On y découvre, à foison, des fresques étonnantes et de grande qualité. C'est que la municipalité autorise et même paie parfois pour peindre sur les murs de la ville. Nous sommes très loin des



graffitis qui couvrent certains de nos ponts d'autoroute. Ici c'est la carte de la Colombie avec les conquistadors et les statues précolombiennes datant d'il y a 5000 ans. En effet, la région

de Ste Augustine plus au sud, est un énorme sanctuaire dont certaines statues sont représentées ici sur les murs de la ville, ce qui lui a valu le titre de capitale latino américaine du graffiti.



L'œuvre la plus célèbre est le portrait du prix Nobel colombien de littérature Gabriel Garcia Marquez.

C'est un moyen d'expression intergénérationnel et aussi de cultures et d'opinions différentes comme le célèbre Toxicomano anticapitaliste et anti impérialiste. Avec L'art dans la rue de Bogota les esprits créatifs sont enfin libres de raconter des histoires sur leur culture et leur mode de vie.



C'est avec un commentaire original à deux voix que l'auteure nous invite à l'accompagner dans sa visite. Le montage est enlevé, dynamique en diable, les effets nombreux bienvenus qui rendent les images bien vivantes, symphonie entre la musique et les images. Une très belle réalisation plébiscitée par les spectateurs.

### Arboretum de Gérard Rauwel



C'est une expression libre qui magnifie l'Homme et la Nature, un mélange créatif et audacieux qui ouvre le champ des possibles à toutes les interprétations.

Pour d'aucuns, on cherche, chacun suivant sa



culture, sa formation, ses goûts, ses préférences. A chacun son choix. Pour d'autres c'est une abstraction, il faut juste se laisser porter comme devant une peinture. D'autres encore y ont vu la création du monde avec Adam et Eve ou le paradis avant le péché originel. Quelques uns ont été interpellés ou choqués par le défilé de hom-



mes et des femmes nues leur rappelant des événements de triste mémoire. C'est la magie du cinéma d'expression qui permet à chacun d'y trouver ce qu'il cherche. Une superbe réalisation, un montage plus qu'original servi par des images et une musique en parfaite adéquation.

### Jason de Michel Rys

Nous avons déjà vu ce film qui a été remanié. Pas facile de couvrir les courses de chiens de



traineaux dans le Jura, avec une seule caméra, dans la cohue, l'impossibilité d'aller où l'on veut et dans le concert d'aboiements qui couvre



tout. L'auteur a réussi à interviewer le directeur de la course et le champion du monde Jason c'est déjà en soi un exploit. Pour ce qui est du montage, on peut encore conseiller de sélectionner les temps forts et éliminer les répétitions et les commentaires lorsqu'ils sont peu intéressants ou inutiles. D'autre part, lorsqu'ils sont en



tout ou partie couverts par les aboiements il peut être judicieux d'en reprendre le contenu et de le restituer en voix off afin qu'ils soient audibles. Il semble, à priori, qu'il y ait la matière suffisante pour effectuer ce travail qui apporterait incontestablement un plus à cette réalisation intéressante par ailleurs.

### Sablet de Jacques Gheysens

« C'est où Sablet ? »

« Pas loin de Gigondas »

« Et Gigondas » ? »



« Pas loin de Sablet »

A présent que le lieu de l'action est situé, de quoi s'agit-il ? Un film tourné en 2004, un très beau souvenir pour les participants à l'occasion



d'un séjour dans la région, d'une bande de copains de Cinélys Une fête locale avec force déguisements, parodies, chansons et défilé dans le village. C'est d'ailleurs ce défilé qui fait débat car il dure, il dure... C'est qu'il fallait que tous



les gens du village puissent se voir à l'écran. La chère et le vin sont excellents, l'ambiance du tonnerre, on y est, on y croit et ce sont là les qualités principales de cet ancien film.

*Jean-Marie Desry*